

XVIII^{me} ANNEE

1^{er} AOUT

1902

N° 8



Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

Soir d'un beau jour : aurore d'un plus beau

(Notre gravure)

QUARANTE-deux ans s'étaient écoulés depuis la bienheureuse nuit, où courbant humblement la tête, Claire Scefi avait offert son opulente chevelure aux ciseaux de François. Fuyant la maison paternelle, laissant bien loin derrière elle un monde qui lui offrait tous ses attraits, elle était venue demander à ce pauvre la faveur insigne d'être pauvre comme lui, comme lui de se revêtir d'un sac grossier, de se ceindre d'une corde, d'aller pieds nus, comme lui surtout d'aimer sans mesure le Dieu Jésus qui nous a tant aimés !

François d'Assise lui avait tout accordé. Pénétrant le fond de son âme il avait vu toute la générosité, toute la grandeur, toute la force de ce cœur vaillant. C'était une conquête digne de lui. Aussi n'avait-il pas hésité à adopter Claire pour sa fille et à la considérer comme sa coadjutrice dans la grande mission, que Dieu lui confiait : Faire revivre la Pauvreté de Jésus notre Sauveur. Pour toute dot, elle apportait aux pieds du fondateur un cœur dégagé de tous les biens du monde, un cœur libre, ne connaissant que le renoncement à tout et la confiance en Dieu.